

« *Aujourd'hui, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur* ». Telle est la bonne nouvelle donnée aux bergers et, par la même, à toute l'humanité. La fête de Noël, c'est cela et votre présence signifie, en partie, que vous ne l'avez pas oublié, contrairement à tant d'autres qui, étonnamment, se disent encore chrétiennes. Nous célébrons ce soir, en quelque sorte, l'anniversaire de Jésus ; il est donc le sujet de notre joie ; nous le faisons en communauté, en Eglise, en communion les uns avec les autres partout sur terre. Nous nous plongeons dans l'histoire de sa naissance dont, année après année, nous connaissons toujours mieux les détails. Nous reprenons ces cantiques typiques qui nous mettent dans l'ambiance particulière de cet évènement qui a réellement changé le cours de l'Histoire. Mais, il ne faudrait pas en rester seulement là et vivre tout cela comme un spectateur, certes heureux, alors que nous sommes appelés à un véritable changement intérieur.

« *Aujourd'hui, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur* ». Oui, un Sauveur est né pour nous, pour moi. En la personne de Jésus, c'est le Salut qui commence, c'est-à-dire ma restauration suite aux conséquences du péché. Si nous ne savons pas de quoi nous sommes sauvés, comment apprécier, correctement, le cadeau qui nous est fait en Jésus ? Si je n'ai pas conscience d'être en danger, comment apprécier le secours qui m'est prodigué ?...

Pour faire simple, comprenons que l'homme livré à lui-même, et principalement à l'orgueil, se condamne à une solitude éternelle. Ce possible malheur vient, en premier lieu, de l'ingratitude, de ce refus de reconnaître et de rendre grâce pour l'existence de Dieu et de son amour créateur d'où la vie procède.

La véritable humilité, celle qui nous apporte le Salut, passe justement par l'accueil de Celui qui, désormais, s'est fait tout petit, pauvre, fragile et même mortel afin de nous rejoindre et de nous offrir son amour infini !

Le Sauveur nous montre le chemin pour que nous quittions nos suffisances, nos volontés de toute-puissance, nos autojustifications, nos prétentions orgueilleuses. Le Sauveur veut que nous nous laissions sauver et donc, d'une certaine manière, corriger ; et nous, au lieu d'accueillir avec bienveillance sa venue, sa Parole, son œuvre, nous continuons, trop souvent, de résister voire de nous révolter.

En cette nuit de Noël, nous devrions nous réjouir premièrement non en raison d'une belle table bien garnie, et en bonne compagnie, d'une décoration féerique, du plaisir des cadeaux échangés, mais parce que l'Amour de Dieu s'incarne, se rend visible, devient l'un de nous et que ma vie, et toute vie humaine, en reçoit une dignité nouvelle. Et cet Amour m'est donnée à chaque messe !

Avec les bergers, allons à la crèche pour contempler, par-delà les apparences, le mystère d'une telle naissance, d'une telle humilité, d'un tel abaissement, et ce, pour nous, pour moi, pour tout homme. Soyons, avant tout, porteurs de cela !